

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans le Nord du Prince Edouard. Publiée le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: L'IMPARTIAL, un an... \$1.00 L'Impartial et Boute's Monthly \$1.30 Toutes communications, lettres, etc. doivent être adressées à F. J. BOUTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, 10 AOUT 1893

Son Eminence le cardinal Gibbons a accepté l'invitation qui lui a été faite par le comité de l'Etat de dire la prière et de donner la bénédiction le 12 septembre prochain, jour du Maryland, à l'exposition de Chicago.

Le projet de loi du Home Rule a enfin subi l'épreuve du comité et sera soumis à la Chambre des Communes, le 15 août prochain, pour son adoption finale. La dernière séance du comité sera mémorable; les représentants s'y sont battus à coups de poing pendant une demi-heure.

Le ministre des finances, M. M. Foster, rencontrera les membres de la chambre de commerce de Frédérickton N. B., le 15 août prochain, pour discuter la question du tarif. Les ministres reprendront leur enquête sur la question du tarif dans l'ouest vers la fin de septembre ou au commencement d'octobre.

Dans le cours de la semaine dernière, M. L. H. Davies a traversé à la terre ferme en vue de faire des arrangements pour y avoir une série d'assemblées politiques. M. Fielding, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse et plusieurs autres orateurs distingués du parti libéral doivent se joindre à M. Davies. La première assemblée aura lieu à Moncton le 21 courant. Ensuite seront assiégées St. Jean, Frédérickton et autres places de la province.

Les cérémonies de dimanche, à l'église de Palmer Road, commenceront à neuf heures et demie. Immédiatement après la messe, la Statue sera posée dans sa niche. Sa Grandeur Mgr. McDonald présidera et sera assisté de plusieurs membres du clergé.

L'ASSOMPTION A BLOOMFIELD.

Les préparatifs qui se font pour la célébration de l'Assomption, indiquent que depuis l'établissement de notre fête patronale, jamais parmi nous, elle n'a été célébrée avec autant d'éclat qu'elle le sera le 15 de ce mois.

Deux raisons nous obligent d'assister à cette fête. La première, celle qui est la plus conforme à la fête et à l'esprit de l'église, c'est d'honorer l'assomption glorieuse de Marie dans le ciel. La deuxième raison qui nous y engage est un sentiment patriotique. De tout temps, depuis le peuple le plus barbare jusqu'à la nation la plus civilisée, on a joint à l'amour de la religion celui de la pa-

trie. C'est sous l'inspiration de semblables sentiments que nous devons célébrer notre fête nationale. C'est en ces circonstances solennelles qu'on aime à y entendre parler de la patrie; qu'on y admire la religion et le patriotisme se donnant la main pour accomplir l'œuvre du peuple Canadien Français sur cette terre de l'Amérique. Allons donc tous à Bloomfield! Et tout en rendant nos hommages à Marie, souvenons-nous de la patrie. Allons! et que de la poitrine de tous s'éleve cette hymne sublime - AVE MARIE STELLA.

Nouveau-Brunswick

Le Courrier des Provinces Maritimes.

Comme nous l'avons déjà annoncé, les commissaires du district d'école de Bathurst sont déterminés de poursuivre les personnes hostiles à l'introduction des Sœurs sous la loi et qui refusent, pour ce motif, de payer leur tax d'école. Le premier coup de canon vient de se faire entendre; le di, le constable Vai, armé d'une exécution, se rendit chez M. Samuel Bishop, marchand, où il fit la saisie d'une voiture; il se rendit ensuite chez M. Samuel Williams, marchand de farine, où il saisit une autre voiture.

Les taxes de M. Bishop s'élevaient à \$48,00 et celles de M. Williamson à \$17,00.

On a trouvé, la semaine dernière, près de Dalhousie, le cadavre du nommé M. Bruce, un des victimes de l'accident qui a eu lieu dans la rivière Restigouche, l'autonne dernier, par lequel trois hommes se sont noyés. La tête et une main manquaient. On l'a reconnu par des cils trouvés dans une poche de ses pantalons.

H. Mercure, fils de M. Pierre Mercure, de Saint Basile, Mada vaska, 2 été tué dans la buvette de Gilbert G. Gorettes, Edmundston, le 26 juillet. Mercure était à se battre avec un "tramp" quand Guerettes intervint en ordonnant à Mercure de garder la paix; mais celui-ci n'en eut rien que p us irascible. C'est alors que Guerettes, d'une poussée vigoureuse, envoyait rouler violemment Mercure sur une grosse balance, où il se cassa la cou. La mort a été instantanée. Le verdict a été mort accidentelle.

Supportons-Nous

Il y a quelque temps: je me trouvais dans une réunion de catholiques. Tout à coup un des amis arrive, tenant à la main un journal ennemi de la religion. - Que pensez vous? lui dis-je, vous lisez une pareille feuille! Pas possible! - Je viens de l'acheter pour savoir ce qu'elle dit contre nous.

Mais, mon cher, vous n'ignorez point que ses rédacteurs nous insultent souvent; ils attaquent ce que nous nous aimons: l'Eglise, le Pape, les évêques, les prêtres. Avouez que votre sou est bien mal employé; vous auriez mieux fait de le donner à un pauvre. - Je veux savoir ce qu'ils disent.

Et voilà! Sous prétexte de savoir ce qu'ils disent on achète de mauvais journaux qui outragent tout ce qu'il y a de plus sacré, s'apient les fondements de la société et couvrent d'injures les nobles causes qui font battre le coeur du vrai chrétien.

Ainsi, on favorise leur vente, on en augmente le tirage, on remplit leur caisse.

Et les bons journaux, on les délaisse, on ne les lit presque pas. Ils vivent comme ils peuvent.

Quelle aberration! Quelle aberration!

Et maintenant, croyez-vous, messieurs les catholiques, que les ennemis de Dieu et de la religion s'abonnent à vos journaux? Allons donc! Ils ne sont pas si naïfs, ils gardent leur argent pour les journaux de leur couleur. Eh bien! faisons comme eux; ne nous laissons pas entraîner par une vaine curiosité: d'ailleurs les bons journaux nous font assez connaître les insanités de la mauvaise presse.

Jurons, tous de n'acheter, de ne lire, de ne répandre que les journaux qui défendent les causes sacrées que nous aimons.

La religion, la famille, la propriété.

LA CROIX DE LOT ET GARONNE.

Ripans Tabules cure dyspepsia.

Noce d'argent du Rev. Ant. Quellet, cure de Shédiac.

Une foule considérable assistait aux offices de la Sainte-Anne, mercredi midi, M. le curé Quellet y célébra le 25 anniversaire de son ordination à la prêtrise, et les paroissiens étaient en grand nombre invoquer les bénédictions célestes sur la tête de notre bien-aimé pasteur. M. le curé chanta lui-même la grand-messe. Le chœur paroissial, dirigé par M. J. Boudreau, chanta la messe des anges; et un orchestre bien exercé exécuta avec entrain trois jolis morceaux - à l'entrée, à l'offertoire et à la sortie. M. J. Malenfant jouait la basse, E. C. Robidoux le coron, W. C. Bourque le baryton, Fred. Robidoux le violon, et Mlle. Evangéline Robidoux tenait l'orgue. Immédiatement après la messe, M. O. M. Meanson s'occupa à l'ablustrade et lut à M. Quellet, au nom de la paroisse, l'adresse que voici:

AU REVEREND ANTOINE QUELLET CURÉ DE SAINT-JOSEPH DE SHÉDIAC

Vé é é P seur,

Les paroissiens de Shédiac ne sauraient l'issor passer ce glorieux anniversaire de votre élévation au Sacerdoce sans exprimer les sentiments de reconnaissance et de vénération que les âmes envers l'homme de Dieu proposent à leur direction spirituelle.

Depuis tantôt dix ans vous exercez au milieu de nous les fonctions sacrées de l'Église par le ministère du premier pasteur du diocèse, vous revêtir il y a aujourd'hui vingt cinq ans.

Nous avons par conséquent pu apprécier les qualités du cœur et de l'esprit qui vous distinguent à un si haut degré.

Nous avons été les heureux témoins de votre active et paternelle vigilance; nous indiquant par des instructions pléines de sagesse et de bonté le salut, nous signalant les écueils à éviter, les difficultés à valuer, les vertus à pratiquer, les combats à livrer, la couronne à rechercher, nous entourant de la plus vive et de la plus incessante sollicitude.

Nous vous avons vu secourant des malheureux, la veuve et l'orphelin prodiguant les suprêmes consolations de votre ministère aux affligés, semant sur vos pas les bienfaits de la charité la plus ardente, et aidant de vos paternels conseils tous ceux qui avaient recours à vos lumières et à votre prudente sagesse.

Nous ne pouvons oublier que c'est sous votre habile direction qu'à été fondé et construit ce magnifique couvent de Sainte-Anne, où les vénérables Religieuses de la Charité distribuent les connaissances de l'instruction et le pain de l'éducation chrétienne - cette maison dont nous sommes tous et à juste titre si fiers, et dont nous nous plaçons à reconnaître les bienfaits.

C'est également sous votre administration qu'à été instruit notre presbytère paroissial, et nos coeurs se dilatent de gratitude quand nous nous rappelons que ces oeuvres se sont accomplies sans obérer nullement les contribuables et sans plonger la fabrique dans les dettes.

Aussi remercions nous Dieu de nous avoir donné un administrateur modèle en même temps qu'un directeur spirituel rempli de science, de zèle et de dévouement.

Nous avons donc de nombreux motifs de nous réjouir avec vous en ce jour de pieuse et sainte allégresse pour votre coeur de prêtre; et nous osons espérer que ce faible et modeste témoignage de notre vénération, de notre amour et de notre reconnaissance sera accepté avec joie comme gage de propos que nous formons d'être désormais plus dociles à vos conseils et à vos instructions.

Nos coeurs s'unissent à l'occasion de vos noces d'argent, pour supplier le Divin Maître de vous accorder bonheur, santé et longue vie, pour demander à la Bonne Sainte-Anne, dont nous célébrons la fête, et à Sainte Joseph, patron de notre paroisse, de vous entourer de leur puissante protection et de nous inspirer sans cesse une conduite digne de bons chrétiens, conforme à vos desirs, et capable de nous mériter, vos bénédictions. Shédiac, ce 26 juillet 1893.

M. le curé, vivement ému, répondit en quelques mots. Je ne mérite pas dit-il, les compliments que vous me faites, et les oeuvres auxquelles vous venez de faire allusion sont le fait de votre bonne volonté et de vos travaux. Le peu que j'ai pu faire depuis mon arrivée ici, je l'ai fait pour la gloire de Dieu et pour votre bien, vous l'avez compris en me secondant avec unanimité admirable, qui se fera remarquer encore, j'en suis convaincu, dans ce qui nous reste à faire à l'église, devenu trop petite pour la paroisse, et qui a besoin d'une tour et de réparations intérieures. Je vous remercie de vos souhaits; continuez-moi le secours de vos bonnes prières ainsi qu'a M. le vicaire Dufour, malade en ce moment, et de mon côté je ne cesserai d'invoquer les bénédictions d'en haut sur vous et vos familles et vos entreprises.

Dans le cours de la soirée, une délégation composée de l'honorable sénateur Poirier, et MM. Fidèle Poirier, O. M. Melanson, A. S. Poirier, C. H. Gallant, J. J. P. Boudreau et Fred. Robidoux se rendait au presbytère pour présenter à M. Quellet un magnifique pot à eau en argent, d'un dessin très délicat, et portant l'inscription suivante,

Noce d'argent Hommage des Paroissiens de Shédiac au Révd Antoine Quellet. 1868-26 juil-1893

Ce cadeau, qui devait être présenté en même temps que l'adresse, n'avait été, par un temps regrettable malentendu, reçu de St-Jean que dans la journée.

Sans être bruyante, cette démonstration n'en a pas moins été des plus cordiales. Elle prouve la haute estime et la vénération que les paroissiens de Shédiac portent à leur curé.

—Moniteur Acadien

BLOOMFIELD.

Le Pique-Nique par excellence

Le Grand Pique Nique qui doit avoir lieu, mardi, le 15 août, à l'église de St Antoine, Bloomfield, sera incontestablement le

GRAND EVENEMENT DE 1893!

Le matin il y aura la bénédiction d'un nouvelle cloche par Mgr l'Evêque McDonald; après quoi il y aura Grand-Messe Solennelle et un sermon approprié à l'occasion, par un des prédicateurs de premier ordre du diocèse suivie de la Procession.

DES TABLES DE RAFFRAICHISSEMENTS ET UN RESTAURANT DE

Première Classe seront sur le terrain.

Les Jeux et Amusements qu'on trouve ordinairement en semblables occasions seront en abondance.

Ce jour mémorable se terminera par un

GRAND CONCERT

sous la direction du Prof. F. Pitre, assis de talents locaux et étrangers.

Les amateurs de musique et de plaisir, et les admirateurs de vues panoramiques et des beautés de la nature ne devraient pas se priver du plaisir de voir le spectacle enchanteur que présente à l'oeil cette partie florissante de notre Ile. Personne n'aura lieu de regretter d'être allé à Bloomfield, le 15 août. Ce sera un jour privilégié pour réjouissances et récréations, tel qui n'a pas encore été vu dans cette province.

Des billets de retour à moitié prix seront accordés le matin du 15 à Tignish et autres stations intermédiaires et sur l'express de Charlottetown et stations intermédiaires jusqu'à Mill River, bons pour retour le même jour et les jours suivants.

Par ordre du Comité Bloomfield } 2 Aout '93 }

Personnels

M. Jean Chaisson de Tignish et M. Silvan J. Caudet de Peterville nous ont honoré d'une visite mardi.

M. Peter J. H. Gaudet, autrefois de Tignish, mais actuellement d'Ontario, où il est employé sur le C. P. R. es: à présent en visite chez ses parents, il nous a rendu une visite mardi en compagnie de MM. D. A. Chaisson et J. J. Gaudet.

MM. Maximin Chaisson et Soime J. Richard sont revenus samedi d'un voyage à Bartibogue N. B. où ils étaient allés voir le Père Morrissey.

Mlle. Rossetta Cowroy ci devant organiste de cette paroisse est revenue au sein de sa famille la semaine dernière.

MM. J. B. Gallant et Joseph S. Arsenault nous ont fait une visite hier.

Le Rev. J. Chaisson curé de Palmer Road et l'hon S F Perry étaient en ville hier et nous ont honoré d'une visite.

Il y aura une assemblée des conservateurs vendredi à deux heures après midi à la Salle Ste Marie.

MM. H. Sutherland, directeur de la "Canada Accident Assurance Company", et H. J. MacNeill de Summerside nous ont honoré d'une visite mardi.

N'oubliez pas le jour de la fête nationale à Bloomfield. Ripans Tabules relieve headache,

Le rapatriement

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS ARRIVENT EN GRAND NOMBRE

Samedi, l'arrivée du train de Boston, à la gare Windsor, dit la Presse, 60 Canadiens Français sont descendus des chars, le retour des Etats, principalement de Lowell et de Manchester. Un reporteur a causé quelques instants avec plusieurs d'entre eux et ils lui ont dit que des centaines de compatriotes égarés aux mêmes endroits qu'eux font en ce moment leurs préparatifs pour revenir au Canada.

Parmi les arrivants étaient M. Arthur Millite, sa femme et six enfants, qui sont venus de Lowell et qui retournaient à Ymachie.

M. Milette, dit que des temps bien durs se préparent pour les Canadiens des Etats Unis; car "tout ferme;" c'est son expression.

Ce matin, le même reporter de la Presse a rencontré M. Hilarie Hur eau, ancien député de l'Assomption, maintenant attaché au bureau d'immigration de la rue des Commissaires et qui a demandé, au bureau d'immigration, s'occupait de ce courant de rapatriement.

"Ses deute", a répondu M. Hurteau; "mais votre bureau n'est pas organisé complètement sous ce rapport. Il nous faudrait un bureau de renseignements. Il faut appeler l'attention de nos gouvernements sur la nécessité de prendre des mesures pour diriger et aider le mouvement de rapatriement actuel. La semaine dernière, j'ai constaté qu'il est arrivé à Montréal seulement près de deux cent personnes de votre nationalité, de retour des Etats Unis."

Un Vrai Catholique

La Maire Desjardins de Mantréul a refusé de prendre part à réception aux marins français, donnant pour raison qu'en sa qualité de catholique, il ne pouvait reconnaître officiellement les marins d'une nation qui persécute le St-Père.

Cette fière et noble attitude du maire Desjardins est vivement critiquée par la presse radicale et opportuniste de toute nuance à Moncton. On dit, qu'ayant refusé officiellement l'Endeavour, et ayant même assisté à leur séance, les scrupules du maire n'ont pas leur raison d'être.

Mais tous les bons catholiques louent la courageuse attitude de M. Desjardins en cette circonstance.

Jour des Camp

AUX FERMIERS

J'ai tout qu'il faut en fait d'instruments aratoires:

Charrues, Herses, Cultivateurs etc.

FERBLANTRIE de première classe.

GROCERIES

Un bon stock de thé, sucre, tabac, etc- etc.

Fournaises les meilleures dans le

MARCHE.

ES. N. n'avez pas qu'un venant acheter à mon magasin, vous sauverez de l'argent

A. J. Bernard, TIGNISH, I. P. E., Jun 22 '93. t

Watch this '93.



1892, 1893, 1894.